

Les mécénats
d'avenir
de Bergerat
Monnoyeur

Turbo



Décembre
2015 | 06

Il reste 6 mois aux candidats avant l'épreuve finale d'avril. À Moissy, le 30 octobre dernier avait lieu un examen blanc, une façon de vérifier où en était chacun de ses forces et ses faiblesses...



Mylène MARCONI
DRH Groupe Monnoyeur

Dans cette formation où l'entreprise s'est beaucoup impliquée, au fil des derniers mois, nous nous sommes rendu compte que la partie théorique était vécue comme une obligation à laquelle beaucoup d'apprentis n'accordaient pas suffisamment d'attention, ou n'en percevaient pas toute l'utilité. Nous avons donc imaginé cette épreuve supplémentaire qui au départ n'était que théorique mais qui s'est étoffée lors de nos réunions avec les Apprentis d'Auteuil jusqu'à devenir un véritable examen blanc, une épreuve très proche de celle d'avril. Ce dispositif, au 3/4 de leur formation est aussi une façon de les remotiver et de leur montrer l'intérêt que porte l'entreprise à leur parcours.

"C'est un test grandeur nature avant de mettre le turbo dans la dernière ligne droite"



Valéry Auchère, vous êtes chef de projet du dispositif Turbo aux Apprentis d'Auteuil. Voilà 9 mois que ces jeunes ont entamé leur formation, il en reste six. Où en sont-ils ? Tant humainement que sur le plan des connaissances ?

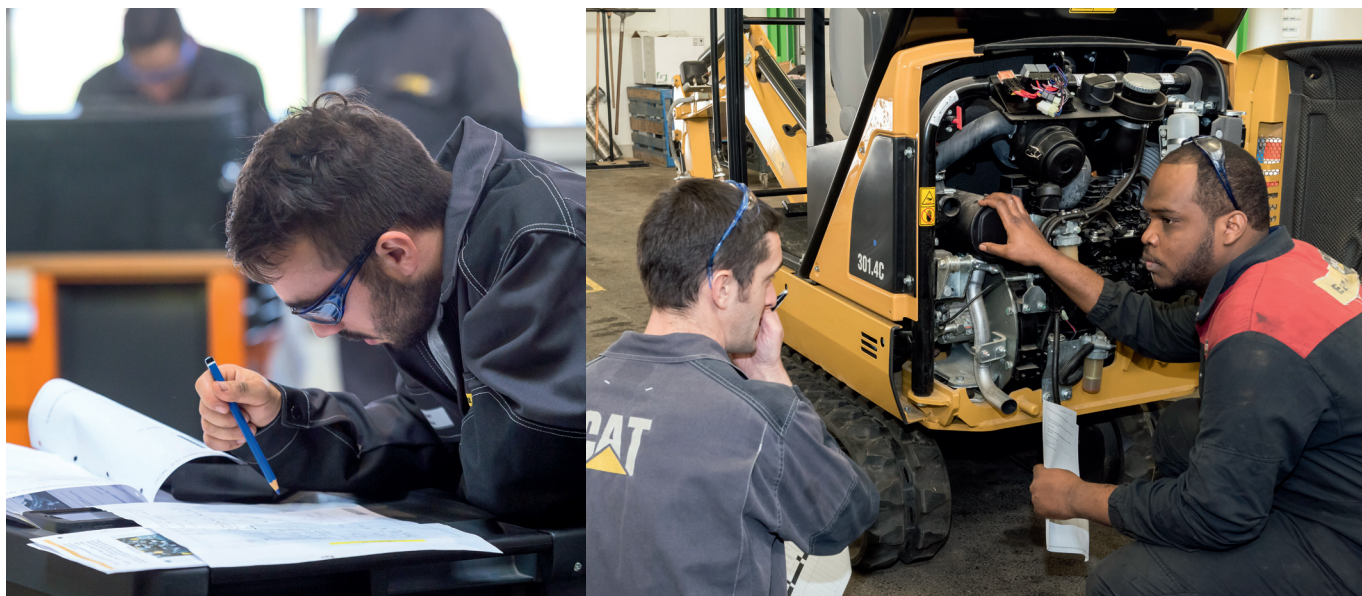
En dehors de tout certificat, certains ont déjà une attitude suffisante pour travailler en entreprise. La théorie n'est pas tout : le comportement, la motivation, la ponctualité, le respect de la hiérarchie mais aussi la sécurité, l'hygiène... Ils ont beaucoup évolué là-dessus, ils ont désormais passé une sorte de point de non-retour et il nous a semblé important qu'ils ne découvrent pas cette forme d'examen au dernier moment ou que leur appréhension gâche leur capacité à apprendre, car il y a encore certaines fébrilités qui viennent de la proximité de l'épreuve et de cette part d'inconnu : Que sais-je ?

Ce test grandeur nature, qui n'était pas initialement prévu dans le cursus, c'est à la fois un risque et un formidable défi. À l'issue de cette journée, ils peuvent se dire, dégoûtés : "j'ai passé un an ici et je n'ai rien appris" ou au contraire, remontés à bloc "l'épreuve n'est

finalement pas si difficile que ça". C'est une vraie pression. Pour éviter que les jeunes ne bloquent sur des souvenirs scolaires et ne se rende pas à l'épreuve nous avons beaucoup travaillé sur la forme pour leur faire sentir que tout vient de l'entreprise.

Les convocations ont été envoyées par l'employeur, les concepteurs et les jurys sont composés de personnel de BM. Le but n'est pas scolaire, il s'agit de leur faire prendre conscience de ce qui leur reste à préparer pour réussir l'épreuve finale. Maintenant ils doivent trouver leur propre façon d'avancer, d'évoluer, de se remettre en cause.

« L'enjeu est de leur montrer qu'ils ont toutes leurs chances. »



“Pas de stress, soyez décontractés, il n’y aura pas de mauvaises surprises.”

JOUR J.
30 OCTOBRE 2015.
8H30.
L'ÉPREUVE.

Première bonne nouvelle, malgré quelques inquiétudes la veille, les 12 apprentis ont répondu présent à l'appel. Ponctuels, attentifs, ils écoutent le déroulé de l'épreuve décrit par Juan Carlos Condé. *“D’abord un grand merci à tous les jeunes, à tout le personnel de BM et spécialement aux six examinateurs, de profils et de régions différentes, qui nous font l’honneur de consacrer cette journée à ce test. L’épreuve est découpée en 3 parties : un test pratique d’une heure trente sur 6 mini-pelles identiques, avec la même panne, une partie théorique de 40 minutes et un entretien de 20 minutes avec votre examinateur. Vers 13 heures nous déjeunerons ensemble avant l’annonce des résultats. À la fin de la journée vous aurez une idée claire de votre niveau actuel et la possibilité de discuter avec votre examinateur.”*

9:10, c’est parti ! L’atmosphère devient instantanément très studieuse. L’examineur donne des clés sur le QCM de 50 questions. *“Commencez par ce que vous savez, et revenez à la fin sur celles qui vous ont posé problème. Ces questions sont celles que nous avons l’habitude de poser à nos propres mécaniciens, il y en a un peu moins, c’est tout. C’est dire l’importance symbolique de ce test !”*

Pendant ce temps, l’autre groupe est déjà à la manœuvre dans les 2 ateliers mis à disposition. L’examineur/client raconte la panne : *“la pelleteuse tirait mal depuis quelque temps et d’un coup hier, impossible de la redémarrer... À vous de jouer !”* Chaque apprenti commence par lire les notices, les procédures, se reporte à la documentation, au schéma électrique, énonce des hypothèses à voix haute, comme pour se rassurer, suit du doigt le circuit qui mène de la clé au démarreur. L’objectif c’est d’identifier la panne de façon logique, par une cascade de déductions. Le jargon fuse : circuit de puissance, broches de faisceaux X1, X12, commande du relais, boîtier de charge, start, switch, warning,

« Bravo, vous avez tous réussi ! »

heating pré-chauffage... Xavier commente – *“Là, je teste la batterie avec le multimètre qui permet de connaître l’ampérage, le voltage, la résistance. Là on traverse un fusible, je vérifie si l’électricité passe.”* L’examineur intervient : *“ce n’était pas nécessairement la peine, car regarde, le compteur est allumé, donc ?”* Hakim sourit : *“ah oui, bien sûr !”* Certains se lancent dans des vérifications de détail, veulent démonter le démarreur... L’examineur lance, complice – *“C’est bien, Godefroy, mais avant d’aller si loin, va au plus*

simple, commence par la routine. Et n’oublie pas, dans un plan CAT, en haut c’est le positif, en bas le négatif.”

Ça y est, le relais défectueux est identifié. *“Impec !”* s’écrie Gefte avec un sourire. L’euphorie est de courte durée car l’engin ne tire pas, il y a de la fumée grise. – *“Qu’est-ce que tu en conclus,”* demande l’examineur – *“Ça vient de l’essence ou de l’air,”* affirme Pascal. Etape par étape, ils inspectent, contrôlent, démontent... jusqu’à trouver ce sac plastique dans le filtre à air. *“Bingo !”* s’écrie Dimitri ! Le challenge est relevé et au passage, ils ont pu constater à quel point le côté théorique est boosté par la pratique !

Après l’entretien individuel, chacun s’offre un petit moment de détente bien mérité autour du buffet. *“Alors, c’était comment ?”* demande Jérémy. *“Ça le fait !”* décrète Jordan. Pendant ce temps, les examinateurs se réunissent, harmonisent leur notation, délibèrent et font les comptes. Voici l’heure des résultats. *“Vous avez tous réussi,”* annonce Juan carlos, sous une salve d’applaudissements et de félicitations... *“La moyenne générale est de 13,62. Votre point fort c’est la pratique, mais ça, vous le savez déjà. Vous recevrez vos notes individuelles détaillées et un zoom sur vos lacunes éventuelles. Vous pourrez dialoguer avec vos tuteurs et professeurs et mettre en place des axes d’améliorations. Maintenant, profitez de ce moment de convivialité et de ce petit cadeau en prime. Et bonne chance à tous !”* *“Y’a plus qu’à...”* ajoute Ben Mohamed avec une grande philosophie.



Ibrahima LY

Apprenti d'Auteuil

AVANT

J'ai reçu la convocation de l'entreprise, c'est du sérieux. Quand on a appris qu'il y aurait cette épreuve, on était tous pour à 100 %. Depuis le temps qu'on apprend, on aimerait bien savoir à quel stade on en est ? Savoir si on est sur la bonne voie... Je n'ai pas peur, je me sens prêt, je suis même pressé de pouvoir me situer, savoir si j'ai progressé ou s'il y a encore du travail à faire. Bref, j'ai hâte d'être le 30 pour cet examen blanc. Ça permettra de se préparer psychologiquement, de savoir comment ça va se passer concrètement, c'est comme une répétition avant le verdict final...

APRÈS

L'organisation était parfaite, tout était bien fait, avoir une machine chacun, c'est le top pour travailler, pour voir comment on se débrouille. J'ai eu des moments de panique, je dois apprendre à gérer mon stress, mais ça va. Je viens de discuter avec l'examineur, c'était bien de nous parler cash. Avant j'avais des doutes, maintenant je sais à quoi m'attendre, je suis conscient de mes points forts et de mes faiblesses, ça va me servir pour la suite, pour améliorer mon niveau. Grâce à cet examen, je me suis rendu compte que ces petits points à l'école, ce n'est pas juste un petit truc appris en vitesse et on passe à autre chose. Non, ce sont des notions vraiment importantes, une connaissance à sauvegarder et qui sera toujours utile au quotidien ; comme le fonctionnement d'un relais par exemple ! Cette journée m'a indiqué la voie à suivre. La prochaine fois, avec le schéma électrique, je vais étonner l'examineur !

Je sais que j'ai encore beaucoup à apprendre, beaucoup à prouver, et d'abord à moi-même, que je suis capable de faire quelque chose sans l'aide de personne.

Le but c'est qu'en avril je puisse être autonome et si j'ai mon diplôme pourquoi pas continuer chez Bergerat ! si je m'accroche, c'est possible, si je fais mes preuves.

Fabien CANDELLE

Examineur

Bergerat Monnoyeur Région IDF-Nord

J'ai été agréablement surpris par leur professionnalisme, ils ont eu la bonne démarche, ils ne sont pas allés directement sur la machine, ils ont essayé de comprendre, de formuler des hypothèses de diagnostics qu'ils ont été valider sur la machine. Ils se sont d'ailleurs aperçus en faisant ce travail de lecture sur un plan que la pratique venait en second lieu, comme vérification des hypothèses de réflexion en amont.

J'ai essayé de les mettre à l'aise, de leur décrire le fonctionnement des composants, d'expliquer certains termes très techniques avec leurs mots à eux. Au fond nous faisons ça essentiellement pour eux, pour les aider, les guider, leur donner de l'assurance pour la suite.

Stéphane JACQUEMINET

Examineur,

Bergerat Monnoyeur Région EST

J'ai l'habitude d'aller examiner des élèves deux fois par an, pour les BTS ou bac Pro en présentation de projet ou dans leur épreuve technique. C'est quasiment identique à ce qu'on vient de faire aujourd'hui : le type de panne et la logique demandée aux Apprentis sont similaires à celles qu'on retrouve dans ces cursus, ce sont des situations réelles, des pannes qui sont tout à fait plausibles et que nos techniciens de terrain côtoient tous les jours.

« On joue carte sur table, nous sommes d'abord là pour leur ouvrir les yeux... »

La partie théorique nous a permis de cerner les acquis de la personne et on retrouve d'ailleurs d'éventuelles lacunes dans leur intervention technique sur le terrain. Nous étions surtout là pour évaluer leur capacité logique car c'est exactement ce qu'ils devront mettre en pratique dans le dépannage : une arithmétique, une lecture de schémas, des repères à prendre, des mesures à analyser et confirmer.

Le diagnostic, avec la technologie actuelle, ce n'est pas intuitif, ça ne coule de source, il y a la rigueur d'une méthode, des étapes à respecter absolument, si vous sautez 3 marches, vous pouvez passer complètement à côté de la cause...

Pendant l'entretien oral, on leur demande ce qu'ils ont pensé de la journée, d'identifier leurs forces et leurs faiblesses... Dans un second temps on va leur dire ce que nous nous pensons de leur prestation. Peut-être ne seront-ils pas contents d'entendre certaines choses, mais on joue cartes sur table, nous sommes là pour leur ouvrir les yeux.

On leur dit : ça, c'est acquis, tu es bon là-dessus, ça en revanche il va falloir le travailler. Dans l'ensemble ils en sont parfaitement conscients, ils jouent le jeu. Nous sommes des examinateurs extérieurs, nous ne les connaissons pas avant l'épreuve, mais après la notation écrite et théorique, on peut déceler des failles dans leurs fondamentaux ; ça leur permettra de réviser de façon ciblée, en connaissance de cause et être prêts le jour J.

Ma conclusion ? Tout le monde a progressé en sortant de ces épreuves, d'abord sur la connaissance de soi pendant un examen, sur son rapport au stress, mais également sur son niveau objectif : au lycée, ce n'est jamais facile de savoir si on a bien compris une notion, une manipulation, un exercice.

Ce test était une répétition générale, une occasion en or de se situer sur l'échelle de la connaissance. Car en avril, ils n'auront pas droit à l'erreur. Cette journée est un élément déclencheur dans leur prise de conscience, dans leur motivation. S'ils doivent mettre un petit coup de collier c'est maintenant !



Emmanuel PINEAU

Examineur Bergerat Monnoyeur
Région Sud-Ouest

La route est encore longue mais ce qui me semble important à l'issue de ces épreuves, c'est d'abord de les fé-li-ci-ter. Vraiment. Je leur ai serré chaleureusement la main, une poignée d'homme, franche, vraie.

Encourager c'est montrer qu'ils existent, qu'on les reconnaît dans leur dimension humaine. Des notes entre 14 et 15 c'est très bien ! Je suis très confiant dans leur capacité à réussir, ils ont bon fond.

Je trouve qu'ils sont prêts, concentrés et très motivés, parfois impatients. Je leur explique que l'expérience ça s'acquiert, que c'est en forgeant qu'on devient forgeron... Nous avons délibéré sur certaines lacunes mais ça va être très constructif car derrière il y a du travail pour les professeurs, les tuteurs et bien entendu les élèves !



Gefté NZOUPET

Apprenti d'Auteuil

J'ai eu 14,5 c'est bien, je comptais avoir plus, je suis un peu déçu mais ça va. C'est le côté pratique qui a pété. On a tellement envie de bien faire qu'on passe à côté de la chose, sans doute aussi un manque de concentration, j'ai été trop vite, j'ai trop simplifié...

Mais après je suis revenu en arrière en suivant pas à pas la méthode et ça a payé. L'examineur était très sympa, et m'a bien expliqué. Si j'améliore ces points, je suis optimiste pour l'épreuve finale. En tout cas, je vais tout faire pour l'avoir.



« Ce qui me semble important c'est d'abord de les fé-li-ci-ter ! »

Alain LOVATI

Formateur
au Lycée Val de Drôme

Je côtoie les jeunes à toutes les sessions théoriques de mécanique, d'hydraulique, d'électricité. Certains sont très réticents à cette partie un peu scolaire qui a lieu tous les mois et demi au lycée. Tous mes efforts portent sur un axe : leur montrer qu'il y a un lien essentiel entre la théorie et la pratique sur le terrain. L'intérêt est de leur faire comprendre l'importance de ce qu'ils apprennent à Valence, en cours.

En atelier, ils passent du virtuel, du potentiel au concret.

C'est une notion qu'ils ont du mal à intégrer mais que ce test en conditions réelles va leur démontrer avec force. C'est aussi une façon de leur faire prendre conscience que l'échéance approche et que c'est un bel avenir dans leur vie active qui se joue...

Notre motivation c'est qu'ils réussissent tous, notre job c'est de rattraper ceux qui dérapent un peu, de les garder dans les clous jusqu'à la ligne d'arrivée. En groupe ils sont parfois un peu râleurs, chahuteurs, mais en individuel ils sont tous motivés et ils ont bien conscience que cette formation de 16 mois au sein même de Bergerat Monnoyeur est un sacré passeport pour leur carrière, une opportunité exceptionnelle.

Ce qui a été décidé ici, de passer un examen blanc pour voir à quel point la théorie est connectée à la pratique



Julien GUERIN

Apprenti d'Auteuil

On n'a pas été dépayés, on était dans des conditions réelles, comme en atelier.

J'ai passé en revue toutes les étapes et causes de pannes possibles jusqu'à tomber sur la bonne. C'était logique, ça m'a semblé facile, on avait bien appris tout ça. On a retrouvé le même esprit que dans les ateliers, les collègues autour de nous sont très attentifs, ils nous aident, les examinateurs c'était pareil, ils nous ont conseillés, expliqué, donné des formules très efficaces comme "commencer par le plus simple." Oui, ça s'est bien passé, le stress de ce matin est parti, on pensait que ça serait plus dur que ça, on est rassuré, confiants pour la suite, en espérant que dans les prochains mois on puisse voir un maximum de machines !



Godeffroy BILLARD

Apprenti d'Auteuil

Nous avons déjà fait une recherche de panne en atelier à Valence, c'était juste un bout de scotch sur une connectique, ce n'est pas grand-chose mais ça met en panne la machine. Je savais que ça pouvait être n'importe quoi, pas forcément une pièce énorme mais ce qui compte c'est le raisonnement. Logiquement il faut remonter à partir de la batterie et regarder point par point mais j'ai voulu aller trop vite et j'ai loupé une étape, ce qui m'a retardé : quand on pense avoir vérifié un point, ça fausse tout le raisonnement, j'étais un peu perdu. Je sens que je n'ai pas encore assez d'expérience. Heureusement j'ai été bien aiguillé par l'examineur.